

# Des souhaits qui unissent les générations

Les personnes plus jeunes s'offrent pour réaliser les souhaits de personnes âgées, devenant ainsi leur «petits-enfants» et jetant les bases d'une relation intergénérationnelle durable avec leurs «grands-parents».

Texte: **Barbara Masotti**



Le «grand-père» Carisio voulait une simple tasse d'Ambri-Piotta, son club préféré de hockey sur glace. Sa «petite-fille» Camilla l'a surpris en lui offrant bien davantage!

Photo: Nipoti si diventa

Les termes «petit-fils» et «petite-fille», comme d'ailleurs ceux de «grand-père» et «grand-mère», créent symboliquement une connexion entre générations, même en l'absence de tout lien de sang. C'est ce qu'ont compris les créatrices de l'association «Nipoti si diventa» (petite-fille ou petit-fils on le devient), une plateforme en ligne qui recueille et rend

visibles les souhaits des personnes âgées au Tessin.

## Un succès inattendu

Lancée en 2021, en pleine pandémie, l'initiative a déjà permis de réaliser plus de 500 souhaits de «grands-parents» vivant en EMS ou fréquentant des centres de jour. Les souhaits varient, la personne souhaitant tantôt obtenir un objet

matériel, tantôt renouer avec une vieille habitude ou réaliser une expérience inédite.

L'association est née de l'idée de deux amies. Le succès aidant, six jeunes femmes s'en occupent entre-temps pendant leur temps libre. Animées par la gratitude envers leurs propres grands-parents et les valeurs qu'ils leur ont transmises, les amies s'identifient pleinement à leur nouveau rôle de «petites-filles».

Outre les dons provenant d'institutions et de particuliers, l'engagement du personnel des structures impliquées – animateurs·trices et spécialistes en activation notamment – s'avère déterminant. Ces personnes aident leurs résident·e·s ou usager·ère·s à exprimer leurs souhaits, les recueillent et organisent les rencontres entre «petits-enfants» et «grands-parents». Du premier contact jusqu'au don, elles ou ils veillent à ce que la relation intergénérationnelle se renforce avec le temps.

## Apprendre à désirer

L'initiative valorise le concept même du souhait ou désir. Comme l'affirme l'expert Igor Sibaldi, invité dans un documentaire consacré à l'initiative, «exprimer un désir, c'est se faire un cadeau à soi-même». Si rêver est naturel pendant l'enfance, on a tendance en grandissant à ne plus rêver, pris dans le tourbillon des obligations quotidiennes. À un âge avancé cependant, cette capacité peut resurgir et nos propres désirs guider à nouveau nos actions.

Il faut toutefois avoir le courage d'oser. Une fois le grand jour arrivé, bien des «grands-parents»

hésitent à se permettre le cadeau en question. À un stade de la vie où les routines offrent plus de sécurité que jamais, une telle nouveauté peut paraître déstabilisante. Bien des gens craignent peut-être que le résultat ne corresponde pas à leurs attentes. De plus, certains souhaits ravivent des souvenirs et des émotions fortes, difficiles à gérer.

Grâce à la relation de confiance établie avec les résident·e·s, le personnel des EMS joue ici un rôle central, encourageant avec tact les «grands-parents», qui finissent la plupart du temps par se laisser convaincre.

## «Exprimer un souhait, c'est s'offrir un cadeau»

En général, la joie et la gratitude de se sentir partie intégrante d'un projet de longue date prédominent alors. Bien souvent, surtout lorsqu'il s'agit d'expériences vécues au sein d'une structure d'accueil, le désir ayant réuni un «grand-parent» et son «petit-fils» ou sa «petite-fille» se transforme en moment de partage pour tous les résident·e·s.

## Des relations durables

Les retours des structures impliquées confirment que beaucoup de ces relations perdurent une fois le vœu exaucé. Le souhait devient ainsi un pont vers des liens durables, pour le plus grand bien des deux parties.

Depuis quelque temps, une

plateforme inversée a vu le jour sur le site «Nipoti si diventa»: les bénévoles peuvent y annoncer leur disponibilité et leurs propositions de divertissement (animation musicale, arts visuels, simple compagnie, jeux de cartes, lectures, etc.) aux structures du Canton, qui peuvent les «réserver». L'impulsion est venue ici des EMS, inquiets de l'assèchement de leur vivier de bénévoles après la pandémie. ■



## Pour en savoir plus:

Une plate-forme qui répond à de nombreux souhaits (en italien).



**Barbara Masotti**

Docteure en socioéconomie, est chercheuse au Centro competenze anziani de la SUPSI.

✉ [barbara.masotti@supsi.ch](mailto:barbara.masotti@supsi.ch)